

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 7, 1 Timothée 6

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 7, 1 Timothée 6.

Nous poursuivons notre étude des épîtres pastorales et notre étude s'intitule Les épîtres pastorales, instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Et dans cette partie de nos conférences, nous traitons de 1 Timothée et nous avons traité de l'introduction de 1 Timothée et des cinq premiers chapitres.

Et dans ce segment, nous voulons terminer notre regard sur 1 Timothée. Je suis très conscient, lorsque nous regardons le chapitre six et relisons le livre, de tout ce que nous laissons de côté, de la profondeur de notre passage dans 1 Timothée. Il y a tellement plus dans n'importe quelle partie de la Parole de Dieu que vous ne pouvez en épuiser en donnant des sermons ou des conférences à ce sujet.

Et je suppose que c'est une bonne chose. Cela montre la plénitude et la richesse de Dieu lui-même. Mais nous ferons ce que nous pouvons pendant le temps dont nous disposons pour terminer le chapitre six et ensuite, si le temps le permet, nous reviendrons sur le livre de 1 Timothée juste un petit peu.

1 Timothée 6 commence par ces paroles, tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres dignes du plein respect afin que le nom de Dieu et notre enseignement ne soient pas calomniés. Maintenant, je veux que vous vous souveniez que depuis le début du chapitre cinq de 1 Timothée, nous avons affaire à des sous-groupes de personnes. Nous avons affaire à des hommes et des femmes plus âgés, à des hommes et à des femmes plus jeunes.

Nous avons affaire à des veuves. Nous avons affaire à des aînés. C'est juste une sorte de mélange d'instructions pratiques pour Timothée sur la façon dont il doit gérer les différentes données démographiques de l'église.

N'oubliez pas que les divisions en chapitres n'ont été introduites dans la Bible que plus de mille ans après la rédaction de la Bible. Ainsi, parfois, les divisions en chapitres nuisent à la compréhension du flux du discours. Et le flux du discours ici remonte au chapitre cinq.

Le chapitre six n'est pas comme un nouveau sujet abordé par Paul. Cela correspond à ce dont il parle quant à la façon dont l'Évangile révolutionne les relations sociales dans l'assemblée et les différentes relations entre les gens et la responsabilité que

l'Église a envers les différentes personnes dans les congrégations. Mais ici, nous avons affaire à ceux dans l'Église qui sont ce qu'il appelle sous le joug de l'esclavage.

Verset deux, ceux qui ont des maîtres croyants, car s'il y a des esclaves dans l'église, ils sont probablement aussi des maîtres dans l'église. Il s'adresse à eux deux et ne devrait pas leur manquer de respect simplement parce qu'ils sont croyants. Au lieu de cela, ils devraient les servir encore mieux parce que leurs maîtres leur sont chers en tant que croyants et se consacrent au bien-être de leurs esclaves.

Ce sont les choses que vous devez enseigner et sur lesquelles vous devez insister. Rappelez-vous ici que la partie jaune est une référence à la divinité, une référence à Dieu, et que le rouge est une référence aux impératifs, aux commandements qui nous rappellent comment Timothée ou comment nous, lecteurs, pendant que nous lisons ceci, devrions nous rappeler, ces les mots sont destinés à diriger la vie pratique. Ils sont destinés à être appropriés et mis en pratique.

La dernière ligne est séparée, et c'est ainsi que la NIV la sépare dans le texte parce que c'est une sorte de verset de transition. Je pense que cela revient sur tout ce qu'il a dit dans le chapitre cinq, mais je vais le lister à nouveau juste en dessous parce que je pense que c'est aussi le titre de ce qui suit. La principale observation à faire ici concerne l'éléphant évident dans la pièce dans cette partie de 1 Timothée, et c'est la question de l'esclavage.

Et je tiens à dire qu'en abordant cette question, Paul n'approuve pas plus l'esclavage que Jésus, disons, dans Matthieu 9. Paul dit dans Matthieu 9, lorsqu'il aborde le divorce, qu'il n'approuve pas le divorce. Il fait face à la réalité d'un monde dans lequel il est venu et dont les souffrances ont été réduites par la concession faite par Dieu à son peuple. Il a dit, d'accord, à cause de la dureté de votre cœur, je vais vous donner ces instructions concernant le divorce.

Comme je l'ai mentionné dans le texte, l'esclavage était une réalité sociale omniprésente dans le monde antique. Partout dans le monde, il y avait des vaincus et des conquérants, et tous ceux qui pouvaient avoir des esclaves en avaient. Cela ne rend pas les choses correctes.

Mais l'esclavage ne fait pas partie du monde créé par Dieu. Il n'a pas créé le monde et créé l'esclavage pour ensuite dire : eh bien, c'est très bien. L'esclavage est quelque chose qui est apparu dans le monde après la chute de l'homme.

Et même si l'Église a été impliquée dans l'esclavage au fil des siècles, en particulier en Amérique du Nord, et cela a été tragique, c'est seulement dans le christianisme où l'Église a été impliquée que nous avons pu constater la montée d'une volonté sociale et politique de mettre fin à l'esclavage. Il est généralement admis par les spécialistes du monde romain que c'est la montée de la communauté chrétienne qui a

progressivement mis fin à l'esclavage dans l'Empire romain. Et certainement, dans le monde moderne, à commencer par William Wilberforce et le Parlement britannique à l'époque où la Grande-Bretagne dominait les mers et était la principale puissance coloniale du monde, c'est l'Empire britannique qui a commencé à démanteler l'esclavage.

C'est également une importante présence chrétienne qui a contribué à déclencher ce qui fut la guerre civile. La plus grande perte de vies humaines dans l'histoire militaire américaine a été une guerre menée, et les gens diront pour diverses raisons, mais l'un des problèmes majeurs et l'un des effets majeurs était certainement lié à l'abolition de l'esclavage. Et le respect des races continue d'être un problème partout dans le monde.

Ce n'est pas unique à un pays en particulier, et partout où vous allez dans le monde, vous constaterez que des populations sont en guerre les unes contre les autres. On dit en anglais américain qu'ils se détestent mutuellement. Et moi, c'est juste une caractéristique des voyages internationaux, vous arrivez, vous voyagez et vous apprenez à connaître les gens, vous découvrez qui sont les ennemis séculaires.

Donc, je n'essaie pas d'exonérer les États-Unis parce qu'ils ont une histoire d'esclavage, mais ils ont aboli l'esclavage, et si vous regardez autour de vous, allez en ligne, vérifiez, vous constaterez qu'il y a entre 40 et 60 millions d'esclaves. tout de suite. Et rien de tout cela n'est l'effet de l'Église. Ce sont d'autres religions, d'autres parties du monde en dehors de ce qu'on appelle l'Occident chrétien, où l'esclavage est de loin le plus répandu.

Je voudrais alors attirer votre attention sur juste un segment d'une annexe dans un commentaire sur Colossiens et Philémon par GK Beale, et je vais le citer ici. Il est important de comparer l'esclavage gréco-romain du 1er siècle avec l'esclavage du Vieux Sud du 19e siècle aux États-Unis. Et il cite le travail de Scott Barchi ici dans l'Anchor Bible Dictionary, Scott Barchi a fait beaucoup de travail sur le institution de l'esclavage dans le monde romain. Alors, quelques points.

Premièrement, l'esclavage était beaucoup plus courant parmi une plus grande partie de la population du monde romain. Deuxièmement, la culture et l'économie en sont venues à dépendre de l'esclavage. Si l'esclavage avait été aboli, tout d'un coup, dans le monde romain, il y aurait eu une famine massive.

Parce que ce qu'est le moteur à combustion interne dans le monde moderne, ou ce qu'est la chaîne d'approvisionnement dans le monde moderne, l'esclavage l'était dans le monde antique. C'est ainsi que beaucoup de choses ont été accomplies, dont les gens et tout le monde dépendaient pour leur subsistance quotidienne.

Troisièmement, l'esclavage ne se limitait pas à une seule race ethnique dans le monde gréco-romain.

Quatrièmement, la plupart des esclaves, à l'exception de ceux qui ont été réduits en esclavage en raison de la criminalité, ont généralement été émancipés à un âge relativement jeune, généralement vers l'âge de 30 ans. Si vous aviez été esclave, vous aviez la possibilité d'être émancipé. Cela est devenu une motivation pour le travail fidèle des esclaves, car ce travail était finalement récompensé par l'émancipation.

Cinquièmement, les conditions d'une personne en esclavage étaient souvent meilleures que celles des personnes émancipées de l'esclavage. Sixièmement, un grand nombre de personnes entraient souvent volontairement en esclavage pour améliorer leur bien-être économique et social, ce qui incluait parfois le paiement de leurs dettes. Septièmement, l'éducation était encouragée et les esclaves remplissaient d'importantes fonctions sociales et politiques.

Huitièmement, les esclaves pouvaient posséder des biens et posséder d'autres esclaves. Et neuvièmement, le rassemblement public d'esclaves n'était pas interdit par la loi, comme c'était le cas dans le sud des États-Unis. Encore une fois, cela ne veut pas dire que l'esclavage a été ordonné par Dieu, ou que la Bible approuve l'esclavage, mais comme l'a dit un érudit plus âgé qui est maintenant avec le Seigneur, FF Bruce, à la fin de son livre sur Paul, intitulé Paul l'Apôtre de le cœur libéré, il a déclaré que la pratique et l'enseignement du Nouveau Testament ont amené l'institution de l'esclavage dans une atmosphère dans laquelle elle ne pouvait que dépérir et mourir.

Et c'est ce qui s'est produit. Et je mentionnerai ici une autre source. C'est à l'écran, mais ici vous voyez le journal lui-même.

C'est par un ancien professeur ici. Nous l'appelions Jimmy Egan. Il est pasteur maintenant, mais il a écrit un très bel article qui vient d'être publié l'année dernière, *The Gospel Versus Slavery, Six New Testament Arguments*.

Il soutient que dans le Nouveau Testament lui-même, nous ne voyons pas une approbation de l'esclavage, mais une telle description et un tel respect pour l'esclavage que même à l'époque, les gens auraient pu et auraient dû l'avoir, et dans certains cas, ils ont vu la méchanceté de l'institution, et que le Nouveau Testament condamne implicitement l'esclavage, et que nous devrions accorder au Nouveau Testament plus de crédit que nous pour son enseignement sur l'esclavage qui était bien en avance sur son temps, et ensuite aussi voir que dans ce cas, comme dans de nombreux cas, l'Église n'a pas toujours lu la Bible avec la vision complète et claire qu'elle devrait avoir. C'est donc tout ce que je voulais dire à propos de ces premiers versets de 1 Timothée 6, même s'il y a beaucoup plus à dire. Ensuite, nous arrivons dans la Bible NIV au titre, *Les faux enseignants et l'amour de l'argent*.

Et je vais répéter les mots qui apparaissent à la fin du verset 2. Ce sont les choses que vous devez enseigner et sur lesquelles vous devez insister parce qu'il aborde maintenant cette question de l'enseignement qui est revenue depuis le tout début au chapitre 1, le Le problème auquel Timothée est confronté et le défi auquel il doit être renforcé pour continuer à résister, ce sont ces faux enseignants qui sont évidemment assez sophistiqués et assez efficaces et assez redoutables, parce que Paul doit continuer à revenir et il donne un autre coup à ce qu'est leur mode d'action, comment ils fonctionnent et quelles ressources sont à la disposition de Timothée pour contrecarrer cela avec des choses bonnes, pures et vraies. Paul dit au verset 3, si quelqu'un enseigne autre chose que ce que Paul enseigne à Timothée, et n'accepte pas la saine instruction de notre Seigneur Jésus-Christ et l'enseignement pieux, je m'arrêterai là. Pourquoi dirait-il l'enseignement de notre Seigneur Jésus-Christ ? N'est-ce pas l'enseignement de Paul ? Non, ce n'est pas l'enseignement de Paul.

C'est un apôtre de Jésus-Christ. Ainsi, comme je l'ai dit dans la première conférence, apôtre signifie que vous êtes sous la juridiction de quelqu'un d'autre et que vous n'êtes autorisé à lui transmettre que ce qui vous a été ouvert. Et c'est donc ce que fait Paul.

Il transmet les sentiments et les convictions que Jésus-Christ lui a transmis. Si quelqu'un n'est pas d'accord avec ces choses, verset 4, il est vaniteux et ne comprend rien. Ils ont un intérêt malsain pour les controverses et les querelles sur des mots qui entraînent de l'envie, des conflits, des propos malveillants, de mauvais soupçons et des frictions constantes entre des gens aux esprits corrompus.

Cela me rappelle d'aller sur certains sites de blog et juste le ton de ce qui s'y trouve. Paul semble décrire quelque chose comme ça. Ce sont des gens qui ont été privés de la vérité et qui pensent que la piété est le moyen d'obtenir un gain financier.

Il y a des régions du monde où j'ai été où des gens sont zélés pour devenir ministres parce que c'est une source d'argent. Qu'il s'agisse d'une église indépendante ou d'une confession occidentale qui, peut-être à cause du colonialisme, est présente dans ce pays. Je pense que c'est l'Église anglicane et sa présence dans toute l'Afrique.

Il y a un véritable défi dans l'évaluation des personnes qui veulent travailler pour l'Église parce que parfois les gens disent qu'ils croient n'importe quoi et n'importe quoi afin d'obtenir un poste leur permettant d'avoir un revenu et un statut. C'est un problème et c'est un problème partout dans le monde. C'est également un problème en Occident, car nous avons des gens qui entrent dans le ministère pour des raisons très impies.

Parfois, en tant qu'enseignant qui conseille des étudiants qui parlent de leur appel et de leur vision, ce n'est pas si courant au niveau du séminaire. Mais quand

j'enseignais à l'université , j'ai rencontré beaucoup de jeunes hommes qui avaient des motivations très peu scrupuleuses. Ils voulaient essentiellement le pouvoir.

Ou, dans un cas, je me souviens d'un jeune homme qui se demandait où aller au séminaire. Des années auparavant, son père était allé dans un séminaire qui n'enseignait plus vraiment la Bible. D'une part, la conviction du fils était que j'aimerais vraiment aller dans un séminaire où j'apprendrais la Bible et l'Évangile chrétien.

Mais mon père me l'a proposé puis il m'a décrit ce vaste portefeuille. Son père était asiatique et son père était devenu riche, dit-il à son fils si tu vas à mon séminaire, celui où je suis allé, je te donnerai ce portfolio. Et ce jeune homme m'a dit que je conduisais dans le quartier de ce collègue qui était aussi dans un quartier aisé.

Il a dit que je voyais ces maisons et ces voitures. Et il a réfléchi une minute et il a dit que c'était ce que je voulais. Je l'ai prévenu.

J'ai dit que c'était fou. Nous verrons plus tard dans le chapitre. Libérez-vous de l'amour de l'argent.

Mais il est allé au séminaire de son père. Il ne pouvait pas refuser les flatteries de l'argent. Ils pensent que la piété est un moyen de gagner de l'argent.

Mais Paul renverse en quelque sorte la situation ici. Il dit que la piété accompagnée du contentement est un grand gain. Le mécontentement de la quête de l'argent, c'est un tapis roulant.

C'est un trou noir. Ce n'est pas le contentement qu'offre la piété. Mais la piété offre un meilleur contentement et un grand gain.

Et voici pourquoi. Nous n'avons rien apporté au monde et nous ne pouvons rien en retirer. Mais si nous avons de la nourriture et des vêtements, nous nous en contenterons.

C'est nous , en tant que chrétiens, ceux qui ont le cœur rempli du contentement de connaître Dieu. Et le contentement de savoir que nos vies sont dirigées et supervisées par Dieu et qu'il nous a amenés dans un endroit de son choix. Et nous pouvons dire avec le psalmiste que nos lignes sont tombées dans des endroits agréables et que nous pouvons trouver satisfaction dans nos circonstances parce que nous comprenons que Dieu nous y a amenés.

Il nous y soutiendra et il fera avancer les choses avec nous et pour nous. Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans de nombreux désirs insensés et nuisibles qui plongent les gens dans la ruine et la destruction. Nous

avons maintenant dans de nombreuses régions du monde ce que nous appelons la loterie.

Et il est très courant de lire des histoires sur ce qui arrive aux gens lorsqu'ils gagnent à la loterie. Et dans la majorité des cas, cela ruine leur vie. Lorsqu'ils réalisent leur souhait de devenir riche, c'est tellement destructeur que leur vie est pire après avoir reçu tout cet argent qu'avant.

L'amour de l'argent au verset 10 est, et il est dit, une racine, mais on pourrait le traduire par la racine de toutes sortes de maux. Et vous pourriez aussi traduire la racine de tout mal. Je veux dire, c'est peut-être un peu hyperbolique, peut-être un peu exagéré.

Mais des traductions plus anciennes disent que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. C'est un mal tellement omniprésent que ce n'est vraiment pas un euphémisme. Une grande partie du mal qui existe dans le monde est le résultat de l'amour de quelqu'un, de sa cupidité, de son amour pour l'argent.

Je dirais même que l'invasion de l'Ukraine par la Russie est, dans une certaine mesure, motivée par des raisons économiques. Certaines personnes sont avides d'argent, et je pense particulièrement que Paul pense aux gens de l'église, certaines personnes avides d'argent se sont éloignées de la foi et se sont transpercées de nombreux chagrins. Donc, pour les observations, je dirai premièrement que c'est la nature humaine d'être en désaccord avec l'enseignement apostolique et de s'y opposer souvent pour un gain monétaire.

C'est juste, je pense, une tendance des humains et c'est agréable quand dans une église vous exercez votre ministère et qu'il n'y a pas beaucoup de désaccord, les choses avancent en quelque sorte. Mais ce qui arrive souvent dans le ministère, c'est qu'une ou plusieurs personnes ou partis se lèvent, plus l'église est grande, plus cela est probable. Vous aurez au moins ce que nous pouvons appeler des roues grinçantes.

Des gens qui sont toujours en marge, se plaignant de quelque chose, faisant des demandes ou faisant pression sur le pasteur ou l'église pour qu'ils aillent dans une direction qui n'est peut-être pas si saine. Ou bien, il y a des gens qui, chaque fois que vous donnez un cours, lèvent la main et ne sont pas d'accord avec vous. Ou je pense à un pasteur très connu dont les sermons étaient si bien documentés et écrits qu'ils ont été publiés.

Mais chaque lundi ou mardi après son sermon, il prêchait dans une ville où se trouvait un collège chrétien et donc de nombreux professeurs assistaient à ses sermons. Et chaque lundi ou mardi, il recevait une critique détaillée d'un certain professeur qui ne l'aimait pas et n'aimait pas sa prédication. Ainsi, d'un côté, un

éditeur chrétien publie les sermons, mais il y a quelqu'un dans la congrégation qui n'est qu'une épine dans la chair et qui souligne toujours des choses qu'il pense être fausses.

Et il était membre d'une église, donc il devait en quelque sorte avoir affaire à cette personne. Ce n'est qu'une caractéristique du paysage du ministère. Bien sûr, dans des cas extrêmes, si cela provoque une telle division, comme celle que nous allons voir dans Titus, des mesures doivent parfois être prises.

Et je suppose que dans les cas extrêmes, si une personne enseigne des choses qui sont hérétiques, il arrive un moment où cette personne doit être exclue et différentes églises ont différents moyens de refuser la communion à quelqu'un ou de le mettre sous discipline après avoir prié pour lui et parlé et réprimandé. Revenant à Matthieu 18, il existe des dispositions permettant de traiter avec quelqu'un avec lequel il y a un désaccord dans l'Église. En ce qui concerne le gain de la piété, le gain réel de la piété, avec le contentement comme le dit Paul, il mentionne trois choses qui méritent d'être soulignées.

Premièrement, le réalisme du verset sept concernant ce que nous possédons. Et je mets cela entre guillemets parce que nous ne possédons rien. Nous sommes venus nus au monde, nous le laisserons nus.

Tout ce que nous avons est en prêt. Et même ce que nous citons est temporaire. Et j'ai ici sur l'écran POD quand tout ce que nous sommes revient à Dieu qui nous a créés.

Et le POD est payable au décès. Quand nous mourrons, tout ce que nous possédons est ce que nous avons, nous allons l'abandonner. Et quelqu'un d'autre l'aura.

C'est donc une chose saine de se rappeler que nous sommes les intendants de ce qui nous a été donné et que nous ne voulons pas placer notre amour sur ces choses parce que ce n'est pas permanent. Dieu est. Les choses ne le sont pas.

Le verset huit nous rappelle la bénédiction du contentement de ce que nous avons. Si nous avons de la nourriture et des vêtements, nous nous en contenterons. Et nous pouvons savoir que nous aimerions en avoir plus.

Nous pouvons savoir qu'en réalité, nous n'en avons pas assez, surtout si nous avons des enfants. Souvent, vous vous demandez simplement comment vous allez joindre les deux bouts. Mais ce qui est formidable à propos de l'Évangile et du shalom que Dieu administre, c'est qu'il peut être avec nous de telle manière que nous pouvons nous reposer la nuit même lorsque nous avons des appréhensions.

Nous pouvons être assurés qu'il nous couvre pour notre avenir. Et c'est de cela dont parle Paul, le contentement. Si nous en avons assez pour le moment, nous pouvons nous contenter de ce que nous avons.

Et beaucoup de saints à travers les âges et nous le voyons aussi dans les écritures, ils n'en ont pas assez pour le moment. Et pourtant, ils trouvent toujours satisfaction auprès de Dieu. Paul le sait et il le recommande donc.

Puis finalement, nous voyons la délivrance de la tentation, des pièges, des désirs et de la destruction causés par l'amour de l'argent plutôt que par l'amour de Dieu. Et les gens qui aiment quelque chose dont la Bible dit qu'ils n'aiment pas cela, voient souvent cela en termes négatifs, ils se renfrognent et grognent et n'aiment pas qu'on leur dise que ce n'est pas bon. Mais Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour son peuple et parfois les choses que nous voulons le plus et Dieu, avec ses commandements, nous gifle en quelque sorte et nous dit : non, n'y allez pas.

Avec le recul, nous découvrons que c'était bienveillant, que c'était sage et que c'était dans notre meilleur intérêt. Et nous remercions Dieu d'avoir regardé en arrière sur la façon dont il nous a délivrés de ce qui aurait détruit nos âmes car cela menaçait les âmes à Éphèse, comme Paul l'a écrit à Timothée. Nous avons maintenant une dernière charge à Timothée et en termes de titre dans la Bible NIV, il s'agit de la dernière section de 1 Timothée.

Mais toi, homme de Dieu. Il y avait beaucoup d'hommes de Dieu dans le Nouveau Testament, mais personne d'autre n'est appelé homme de Dieu dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, il y a un certain nombre de prophètes qui sont appelés hommes de Dieu, mais c'est en quelque sorte un transfert de quelque chose qui est une expression de l'Ancien Testament à Timothée.

Et il l'apprécierait parce qu'il étudiait l'Ancien Testament. Il avait été élevé grâce aux lectures de l'Ancien Testament. Toi, homme de Dieu, fuis tout cela, voilà donc ton premier impératif, et recherche la justice, la piété, voilà encore ce mot, foi, amour, endurance.

Et je pense qu'en grec, il n'y a pas et là. Ceci est un autre exemple où Paul laisse tomber un certain nombre de choses et ce n'est pas une séquence nette, un, deux, trois, quatre et cinq. Il s'agit simplement d'un rapide collage des types de caractéristiques que l'Évangile inculque à ceux qui recherchent Dieu à travers la bonne nouvelle et qui deviennent des traits de caractère qui nous permettent de vivre cette vie de contentement devant Dieu, avec Dieu et au service de Dieu.

Combattez le bon combat de la foi. Cela ne va pas être facile. Saisissez, saisissez la vie éternelle à laquelle vous avez été appelé lorsque vous avez fait votre bonne confession en présence de nombreux témoins.

C'est la deuxième fois que Paul fait référence à un incident dans lequel Timothée s'est en quelque sorte commis et a été recommandé à Dieu et pour lequel on a prié et son appel a été reconnu. Il y fait encore référence. Saisissez ce qui était clair lorsque vous avez fait vos aveux en présence de nombreux témoins.

Aux yeux de Dieu, c'est un langage très sérieux, aux yeux de Dieu qui donne vie à tout et du Christ Jésus qui, en témoignant devant Ponce Pilate, a fait la bonne confession. Donc, il appelle vraiment Timothée à se souvenir de son union avec Christ et de ce à quoi devrait ressembler la ressemblance avec Christ dans sa situation et du fait que ce à quoi il est confronté n'est pas quelque chose que Jésus-Christ lui-même n'a jamais affronté. Il y a fait face.

En témoignant devant Ponce Pilate, il fit une bonne confession. Je vous en charge, il y a ce mot que nous avons vu tout au long du verset 1, donc ceci est dans le chapitre 1. Donc, le chapitre 6 complète ce qui a été établi dans le chapitre 1 en termes de placer Timothée en quelque sorte sous ce mandat de fidélité. . Je vous charge de garder ce commandement, le commandement de rester à Ephèse, le commandement d'être fidèle à son service, le commandement de ne pas céder aux faux docteurs, le commandement de, nous verrons dans 2 Timothée comment il doit traiter avec des gens qui s'opposent à l'Évangile, à lui et à l'enseignement de Paul.

Gardez ce commandement sans tache ni blâme et faites-le fidèlement jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que Dieu réalisera en son temps. Cela pourrait être bientôt, peut-être plus tard, mais cela arrivera. Dieu, le bienheureux et unique souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui seul est immortel et qui vit dans une lumière inaccessible, que personne n'a vu ni ne peut voir, pour lui soit l'honneur et la puissance pour toujours. Amen.

Il y a une autre doxologie et je pense que ce que Paul ici fait, consciemment et inconsciemment, il, en exprimant cette appréciation exaltée de Dieu, il évoque, je pense qu'il invoque Timothée, invitant Timothée à affirmer cette même vision, qui met tous nos problèmes en perspective. Je ne sais pas pour vous, mais parfois j'ai du mal à dormir la nuit et j'ai divers appareils et l'un d'eux consiste à citer les Écritures, puis peut-être à citer le Symbole des Apôtres, à dire le Notre Père, à dire le 23ème Psaume, à prier. pour les gens, et à un moment donné, souvent j'aurai juste un sentiment de la présence de Dieu.

Et cela remet tout en perspective. Cela me permet de laisser les choses entre les mains de Dieu. Il est le seul à pouvoir gérer toutes ces choses qui existent et avec lesquelles je suis lié, mais je ne peux rien y faire.

Mais Dieu peut faire beaucoup en raison de sa grandeur et de sa grandeur. Donc, la vision de Dieu qui est si exaltée, si vraie, si radicale, c'est le genre de chose à laquelle

quelqu'un comme Paul ou Timothée ou comme les chrétiens d'aujourd'hui, nous revenons encore et encore pour nous rappeler qui nous sommes et pour rappelons-nous entre quelles mains nous pouvons nous placer. Et cela nous amène aux observations.

Premièrement, Dieu est le plus grand facteur de motivation pour la fidélité à son service, dans un sens très direct et vraiment indescriptible. Nous ne pouvons pas décrire Dieu. Nous ne pouvons pas vraiment nous concentrer sur lui.

Nous ne pouvons pas le réduire à des proportions totalement connaissables et certainement pas gérables. Il est Dieu. N'étaient pas.

Et dans sa grandeur et sa majesté, il est le plus grand facteur de motivation pour la fidélité à son service. Deuxièmement, Dieu permet la poursuite efficace de sa volonté. Et je repense ici au verset du début de cette petite section, fuyez et poursuivez.

Il permet la poursuite efficace de sa volonté, et non seulement l'évitement des erreurs. Et en fait, c'est ainsi que Timothée l'emportera. Il prévaudra en poursuivant ce que Dieu lui propose.

Pour ne pas le faire, il devra peut-être fuir. Mais j'appelle cela l'éthique positive de Paul. Et je le mentionnerai à nouveau, j'en suis sûr, en ce qui concerne 2 Timothée, mais nous évitons le mal non pas simplement en évitant le mal et en disant : voyez Dieu, je vais plutôt bien.

Je ne fais pas X, Y et Z. La façon dont nous évitons le mal, la façon dont nous évitons ce que Paul appelle dans Galates de devenir la proie de la chair, c'est en marchant et en poursuivant notre vie dans l'esprit. Ainsi, si nous remplissons notre vie des bonnes choses liées à la poursuite de Dieu, nous n'aurons ni le temps ni l'énergie de perdre notre temps à être tentés par des choses que nous connaissons par les Écritures ou par l'expérience et qui ne sont pas bonnes. Et parfois, les gens dépensent beaucoup d'énergie à essayer de ne pas faire de mauvaises choses et ce qu'ils doivent faire, c'est trouver des moyens de consacrer leur vie au service et à la poursuite de Dieu.

Et si nous marchons dans la lumière, nous ne traînerons pas dans les ténèbres. Une troisième observation, un respect pour Dieu à travers la foi au Christ qui suscite la doxologie, perfectionne la bonne théologie et l'éthique. Je veux dire, je pense que Timothée a une bonne théologie.

Il l'a appris auprès des meilleurs d'entre eux, et il avait en outre de bonnes bases auprès de sa mère et de sa grand-mère. Et je pense qu'il est allé loin dans ses actions pratiques dans le sens de Dieu, dans sa vie éthique. Mais ce qui perfectionne la

bonne théologie et la bonne pratique, ce qui les renouvelle et ce qui les authentifie, c'est le genre d'amour pour Dieu qui se traduit par cette sorte de louange pour Dieu que nous voyons dans les versets 15 et 16.

Je veux dire, ce que nous voyons est un langage de louange ou un langage d'exaltation, mais la source de cela dans le cœur et l'âme de Paul est un amour profond pour Dieu. Et ce genre de doxologie est ce qui met la cerise sur le gâteau pour Dieu de la bonne croyance et de la bonne pratique. On pourrait presque penser que la lettre allait s'arrêter là, mais Paul continue, peut-être parce qu'il a juste ce sentiment tenace que Timothée est confronté au genre de défi dont il a besoin pour réitérer ce qu'est un problème majeur et comment Timothée devrait y répondre. il.

Et vous devez supposer qu'à Éphèse, qui était une ville prospère, il y avait des gens dans la ou les congrégations qui avaient de l'argent. Et les gens qui ont de l'argent sont très importants pour l'Église parce que, grâce à la direction de Dieu, ils financent le travail de l'Église. Il n'y aurait pas de salle de classe dans laquelle je me trouve, dans un bâtiment sur le campus d'un séminaire aux États-Unis, s'il n'y avait pas eu de riches donateurs.

Parce que les étudiants du séminaire n'ont pas l'argent nécessaire pour acheter des campus, construire des bâtiments, acheter des projecteurs, des ordinateurs et des trucs comme ça. Ainsi, Dieu élève les hommes avec les moyens nécessaires pour que, grâce à eux, son œuvre puisse continuer dans le monde. Mais parfois, les gens riches ont beaucoup de pouvoir grâce à leur richesse et s'ils s'orientent dans des directions impies, ils peuvent causer beaucoup de problèmes car ils peuvent faire pression sur un pasteur ou sur une église pour qu'ils fassent des choses contraires à l'éthique.

Ou bien, grâce à leur pouvoir, ils peuvent penser que ce qu'ils pensent est peut-être plus vrai que la parole de Dieu. Et toute ma vie, j'ai vu des gens riches qui, soit par leur influence, soit dans certains cas, un cas notable que je ne mentionnerai pas, mais il a embauché des écrivains fantômes et il a écrit des livres. Ce n'est pas lui qui les a vraiment écrits, les nègres ont écrit des livres.

Et c'étaient des livres vraiment fous et ils causaient des problèmes dans les églises. Mais il pouvait le faire parce qu'il avait de l'argent. Et il est tout à fait probable que Timothée avait des gens dans l'église qui pouvaient faire le bien grâce à leur argent, mais qui causaient également des problèmes parce qu'ils sont riches et que les gens riches valent la peine d'y consacrer leur poids et parfois, ils ne sont pas aussi intelligents qu'ils le pensent et parfois, ils ne sont pas aussi bons qu'ils le pensent.

Ils ne sont pas humbles et ne connaissent peut-être pas vraiment la théologie aussi bien qu'ils le pensent. Ordonnez donc à ceux qui sont riches dans ce monde actuel de ne pas être arrogants et de ne pas mettre leur espoir dans la richesse. C'est difficile pour une personne riche.

Jésus a dit qu'il est difficile pour une personne riche d'entrer dans le royaume des cieux. Très difficile. Ne placez pas leur espérance dans une richesse si incertaine, mais placez leur espérance en Dieu qui nous fournit richement tout pour notre plaisir.

Commandez-leur de faire le bien, d'être riches en bonnes actions, d'être généreux et disposés à partager. C'est ce que l'Évangile signifie pour ceux qui sont riches. Non pas que Dieu soit là pour continuer à vous aider à accumuler des richesses, même s'il peut continuer à vous rendre prospère, mais que Dieu vous a pourvu de choses dans le but de glorifier Dieu en soutenant l'œuvre de Dieu dans le monde et en donnant un ministère pratique, la générosité, la volonté de partager avec d'autres personnes qui sont dans le besoin, comme les veuves, par exemple.

De cette façon, ils s'amasseront un trésor qui constituera une fondation solide. Encore une fois, c'est l'enseignement de Jésus. Amassez- vous un trésor dans le ciel, là où les mites et la rouille ne corrompent pas.

Pour qu'ils s'emparent de la vie qui est vraiment la vie. Il y a la bonne vie que l'argent peut acheter, mais il y a aussi la vraie bonne vie que l'argent ne peut pas acheter, et c'est la communion avec Dieu, et c'est la joie et le contentement d'une vie consacrée à faire la volonté de Dieu. Ensuite, il y a une petite pause dans le discours ici, psychologique et Paul se lance vraiment dans ses derniers mots.

Timothée, je pense que c'est la deuxième fois qu'il prononce son nom, garde ce qui t'a été confié. Et c'est une façon de résumer tout ce qu'il a dit. Paul a quitté Éphèse, il s'est confié au peuple de Dieu et il s'est confié le ministère de l'Évangile dans l'une des grandes villes de l'Empire romain.

Gardez-le. Détournez-vous des bavardages impies et des idées contradictoires de ce qu'on appelle faussement connaissance, que certains ont professé et, ce faisant, se sont éloignés de la foi. Je pense qu'il y a une période sur le sujet que Paul aborde pour la première fois dans le premier chapitre lorsqu'il parle des faux enseignants.

Et il y revient de temps en temps, mais à mesure qu'il termine, je pense que la conclusion est raisonnable. C'est juste une motivation majeure pour que Paul écrive ce qu'il écrit parce qu'il sait que Timothée peut résister à cela, mais il sait que, humainement parlant, ce sera une chose serrée. Parce que ce sont des idées puissantes, ce sont des gens influents, ils ont des ressources.

L'Église ne peut pas fonctionner sans ressources, ce qui signifie qu'il y a des gens riches, mais il se pourrait que ces gens riches fassent partie du problème. Et Dieu peut aider Timothée à régler ce problème, mais cela ne sera pas un processus facile. Je veux juste souligner ici, à cause de ce mot connaissance, que dans la littérature

plus ancienne, cela était considéré comme une preuve que ceci avait été écrit tardivement, que ce n'était pas Paul, c'était à la fin du premier siècle, c'était au début du deuxième siècle, parce que cela est une référence au gnosticisme.

Mais beaucoup de commentateurs pensent que le Gnosticisme est considérablement plus tardif que ce que permettent même la plupart des projections d'un premier Timothée pseudépigraphique, et de toute façon, si Paul l'a écrit, ce qui est mon hypothèse, il n'y a vraiment aucune preuve de quelque chose comme le Gnosticisme aussi tôt dans le monde. premier siècle. Il ne s'agit donc pas d'une référence au Gnosticisme majuscule du deuxième siècle. De toute évidence, connaissance n'était qu'un mot utilisé pour résumer une vision anti-évangile, anti-Paul ou anti-Christ.

C'était un résumé. Je ne sais pas si c'était le mot résumé utilisé par Paul et Timothée pour cela, ou si c'était un mot qu'ils ont utilisé pour cela. Nous ne connaissons tout simplement pas ces choses.

Mais si vous voulez savoir ce qu'est la connaissance, eh bien, lisez d'abord Timothée, et chaque fois que vous faites référence aux faux enseignants, écrivez en quelque sorte, eh bien, qu'ont-ils dit ? Qu'est-ce qu'ils se trompaient ? Les généalogies, les spéculations sur les idoles, et toutes ces stratégies et convictions qui rivalisaient avec les enseignements sur le Christ. C'est la connaissance. Donc, c'est juste là pour que nous puissions en voir les grandes lignes, et Paul répète simplement ici ce qu'il dit depuis le début.

Il y a de faux enseignants. Ils trompent les gens. Ils s'écartent de la foi.

Rappelez-vous Hyman Ames et Alexander du premier chapitre. Gardez, protégez ce qui vous a été confié et ne vous laissez pas emporter par ces spéculations d'idoles. Reste positif.

Restez fidèle à votre scénario de ministère évangélique. Et vous ne pouvez pas gagner si vous entrez sur leur terrain. Alors n'entrez pas sur leur terrain.

Ne leur accordez pas la courtoisie et la faveur de les prendre au sérieux au point de donner l'impression, vous savez, que vous ne savez plus si vous croyez au Christ. Ce en quoi vous croyez, c'est la bonne interprétation de toutes leurs idées. Ils ne sont même pas à la hauteur de la vérité salvatrice de Dieu et de l'Évangile.

Ainsi, en concluant, nous pouvons voir qu'une partie de la charge de Timothée consiste à accuser les autres. Il a le soin des âmes. Il est lui-même responsable, mais une grande partie de cette charge concerne la manière dont les autres doivent s'approprier l'Évangile, le vivre et lui rester fidèles.

C'est justement la tâche pastorale. Deuxièmement, les riches sont aussi soumis à Dieu que nous tous. Même si nous devons respecter tout le monde dans la maison de Dieu, y compris les personnes riches, parfois, en tant que ministres, nous devons être conscients qu'il y a des gens qui essaient d'utiliser leur richesse et leur statut pour nous abattre afin de pouvoir réellement courir. l'église.

Et c'est une chose dans laquelle chacun de nous doit trouver son chemin. Peut-être avez-vous grandi dans une famille riche, vous êtes donc habitué à traiter avec des gens riches. Mais j'ai grandi dans une famille pas riche, donc les gens riches m'ont toujours un peu intimidé.

Parce que si vous êtes issu de la classe ouvrière, vous grandissez comme s'il y avait ces gens qui ont du pouvoir et de l'argent. Et si vous êtes dans le ministère, vous devez faire attention à ce qu'ils ne dirigent pas votre ministère ou ne vous fassent pas abandonner la foi parce que vous mettez votre confiance en eux plutôt qu'en Christ. Et surtout quand ils vous menacent de leur retrait de cotisations.

Situation très difficile. La vraie richesse est un investissement dans ce que Dieu valorise. La vraie richesse est un investissement dans ce que Dieu valorise.

Il ne s'agit pas de la richesse elle-même telle qu'elle existe dans le monde. La richesse est ce que Dieu valorise. Une partie de la croissance chrétienne consiste à apprendre quelles sont les priorités réelles de Dieu et où se trouve le point idéal du shalom, la paix avec Dieu.

La poursuite de quoi ? Eh bien, ce n'est pas seulement le montant de votre compte bancaire. Faire des disciples est un mandat à garder et à ne pas gaspiller. C'est ce qui a été confié à Timothée.

Vous savez, pas l'argent, pas un bâtiment, pas une institution, pas le pouvoir, mais le soin précieux des âmes, la formation de disciples, ceux qui rempliront la grande mission de Jésus et jouiront de la vie de communion dans ce travail. C'est à garder. Une croyance ou une pratique erronée peut nous éloigner de la foi salvatrice.

Je trouve parfois de l'impatience chez les gens qui se demandent pourquoi devons-nous croire exactement ce que la Bible enseigne ? Eh bien, il y a beaucoup de choses qui restent des zones grises. Romains 14, par exemple, un chapitre entier traite de domaines où cela dépend en quelque sorte de l'individu. Tout est important, mais les individus ont la liberté de suivre des voies différentes avec certaines choses.

Lisez Romains 14 et vous verrez de quel genre de choses je parle. Mais si nous parlons d'un véritable enseignement central de l'Évangile, alors il n'y a pas beaucoup de tolérance. Par exemple, plus tôt dans ce livre, nous avons vu des gens qui niaient la résurrection.

Si les gens nient la résurrection, la résurrection corporelle de Jésus, cela vous éloignera de la foi. Et parfois, nier la résurrection de Jésus commence par des écarts moindres par rapport à ce que dit la Bible. Eh bien, pourquoi dois-je croire cela ? Pourquoi dois-je croire ça ? Et premièrement, eh bien, vous n'êtes pas obligé de croire quoi que ce soit. Et j'étais justement à une réception sociale il y a quelques semaines, et je parlais à une femme, et elle a dit, peu importe ce que nous croyons, ce qui compte, c'est juste que nous ayons la foi.

C'est ce que pensent beaucoup de gens, mais ce n'est pas vrai. Et c'est l'une des choses abordées dans 1 Timothée. Enfin, le numéro six, comme dans 1 Timothée 2, où Paul dit : grâce, miséricorde et paix pour vous, la grâce de Dieu, et tout ce que la grâce de Dieu apporte, est la ressource ultime de Timothée et la base de la confiance de Paul dans l'écriture.

Et bien sûr, c'est une grâce qui médiatise le Christ qui est son espérance. Et ainsi, dans cette grâce et dans son espérance, malgré toutes ces menaces, tous ces pièges, ces pièges et ces distractions, dit Paul à la fin, et j'aime cette conclusion, la grâce soit avec vous tous, c'est la seule référence à la deuxième personne du pluriel. dans 1 Timothée. Et je pense que cela veut dire à Timothée, le corps de Christ là, il est entre tes mains et c'est une bénédiction pour tous, pour toi et pour toutes les brebis du troupeau.

Et donc, je pense que c'est une affirmation de confiance en Dieu, de confiance en l'Évangile, de confiance en Timothée et de confiance dans la congrégation pour faire la bonne chose sous la direction de Timothée et la Seigneurie du Christ. Maintenant, pour résumer, 1 Timothée et ce qu'il enseigne, et je dis doctrine chrétienne, et puis j'ai une note de bas de page. La doctrine est ici comprise comme la théologie avec ses ramifications pratiques.

Et aujourd'hui, dans certains écrits, nous entendons parler de sagesse ou de théologie sapientielle. Je pense que c'est Kevin Vanhooser qui parle de théologie sapientielle. Et je sais que Jonathan Pennington et J. VanderWaal Dryden sont des écrivains qui ont beaucoup écrit ces derniers temps sur la nécessité de comprendre l'enseignement chrétien d'une manière qui a réellement un impact sur notre façon de vivre, de sorte que nous glorifions Dieu de toute notre vie et non juste notre pensée, mais aussi que nous ne tombons pas dans le piège de penser que nous allons au paradis parce que nous pensons à certaines choses.

Il y a beaucoup de gens dont la vie ne montre pas vraiment qu'ils suivent réellement Christ. Mais ils ne sont pas inquiets parce qu'ils croient, eh bien, ce qui est important c'est que je crois quelque chose. Par exemple, je crois que Jésus est ressuscité des morts.

Et je vais à l'église et je dis qu'il est Seigneur. Et donc ils sortent ces versets de Romains 10 et disent : eh bien, je suis sauvé parce que je crois dans mon cœur que Dieu est ressuscité des morts. Et je dis qu'il est Seigneur.

Mais Jésus dit : pourquoi m'appelles-tu Seigneur et ne fais-tu pas ce que je dis ? La Seigneurie du Christ révolutionne notre comportement. Et ce n'est pas le salut par les œuvres. C'est le salut par Christ, qui nous saisit tellement qu'il nous entraîne dans une vie de recherche active de la justice, de la piété, de la foi, des bonnes œuvres et de toutes les choses dont la vie en Christ enrichit notre vie.

Donc, je ne lirai pas tout ce qui est à l'écran ici parce que si vous avez écouté ces conférences, beaucoup de choses seraient très répétitives. Mais je veux juste résumer que les priorités que nous trouvons dans 1 Timothée sont avant tout un enseignement sain ou sain au chapitre 1 et au chapitre 6. Et nous allons également le voir dans 2 Timothée et dans Tite. Et cela se rapporte à ce que j'ai appelé les deux pôles du leadership pastoral.

Enseignement, instruction, surveillance pastorale, surveillance spirituelle. Si l'enseignement est faible, le troupeau va souffrir de malnutrition. J'ai une voisine qui possède du bétail, et elle a beaucoup de bétail et peu de terres.

Et ainsi, le bétail ressemble généralement aux vaches dans ce rêve de Joseph. Ce sont des vaches très maigres. Ils n'ont pas une bonne alimentation.

Et les congrégations verront leurs côtes visibles si elles ne sont pas engraisées par le bon enseignement de l'Écriture. Et c'est pourquoi Paul dit à Timothée : veille bien sur toi-même et sur l'enseignement. Persistez dans cette voie, car ce faisant, vous vous sauverez vous-même ainsi que vos auditeurs.

Beaucoup d'autres références à enseigner et à enseigner dans 1 Timothée. L'autre chose que je dirai ici est qu'il y a souvent des pressions pour que les pasteurs s'impliquent socialement. Et c'est une bonne chose d'être impliqué dans les visites, et c'est une bonne chose.

Et s'impliquer simplement en étant avec les gens, en organisant et en participant à des réunions. Mais les congrégations doivent préserver le temps dont un pasteur a besoin pour lire, réfléchir et préparer ce qu'il va enseigner. Et parfois, les congrégations ou les membres des congrégations n'aiment pas cela parce que plus il enseigne, plus il apporte de chaleur et plus il met la pression sur les gens pour qu'ils prêtent vraiment attention à la Bible.

Et les gens préfèrent simplement avoir un pasteur qui les aide à se sentir bien et à avoir de belles réunions et de belles fonctions sociales. Et ce n'est pas le genre de

pasteur que Paul envisage pour Timothée. Une autre préoccupation concerne la convenance du culte public.

C'était surtout le chapitre 2. Prière. Conduite et approche du ministère des hommes et des femmes.

Et puis les pasteurs veillent à ce que les femmes soient encouragées à devenir disciples. Les femmes ont l'espoir du salut, tout comme les hommes, parce qu'elles peuvent être fidèles en étant disciples et grâce à la vie fidèle qui en résulte et à la puissance du Saint-Esprit. C'est vraiment un merveilleux chapitre propice à l'adoration de Dieu par tout le peuple de Dieu et pas seulement par les hommes.

Troisièmement, l'intégrité et la compétence dans le leadership pasteur. Le chapitre 3 nous rappelle les attentes élevées de Dieu et la capacité requise pour les personnes qui supervisent. Parfois, nous trouvons des gens qui aspirent au ministère et qui ne peuvent y parvenir en faisant autre chose.

Et peut-être que c'était la direction de Dieu et qu'ils ont essayé ceci et cela et l'autre et finalement ils ont réalisé que Dieu m'appelait à cela. Mais parfois, il y a des gens qui aspirent au ministère et c'est parce que c'est un travail plutôt de col blanc et qu'ils n'ont pas vraiment envie de travailler. Et ils se sont retrouvés dans des situations où ils disent, eh bien, c'est une position plutôt confortable.

Vous n'avez pas besoin de transpirer. Vous n'êtes pas obligé de creuser. Vous n'êtes pas obligé de vous présenter au travail à une certaine heure.

Et le stéréotype répandu dans le monde est que c'est formidable d'être ministre. Vous ne devez travailler qu'une matinée par semaine. Mais malheureusement, il y a du vrai dans ce stéréotype.

Dans mon commentaire de ma section sur l'éthique du travail, je parle de ce problème que les pasteurs renforcent parfois : la paresse. Et certains pasteurs ne sont pas non plus très bons avec les étudiants. Ils n'étaient pas très bons avec leurs étudiants lorsqu'ils suivaient leur formation et ils ne grandissent pas vraiment en tant qu'étudiants dans le ministère et c'est une recette pour le désastre.

Parce que si nous ne recherchons pas Dieu et ne grandissons pas dans la foi, alors nous stagnerons. Et si nous commençons à stagner, alors nous nous risquons à nous détourner de Dieu, à ne pas réussir et à ne pas profiter de la plénitude de la bénédiction de Dieu dont nous avons besoin pour lui rester fidèles. Quatrièmement, la prééminence du Christ dans la vision ecclésiale apostolique.

À la fin du chapitre 3, Paul parle de l'Église comme étant le pilier et le soutien de la vérité. Et c'est une vue élevée de l'Église, mais c'est une vue élevée de l'Église qui est soutenue par une autre fondation. L'Église n'est pas sa propre fondation.

Et comme je le dis à l'écran, l'Église ne doit pas devenir son propre chef. Le chef de l'Église est Christ. Et ces versets sur Christ à la fin du chapitre 3 doivent être considérés à proximité de l'affirmation de l'Église comme lieu important.

C'est important parce que c'est occupé par Christ. Il est le chef. Et les membres sont les agents de son corps et de son mouvement dans le monde.

Nous voyons les priorités des pasteurs tout au long du chapitre 4. Et c'est une sorte d'oscillation entre s'éloigner du faux enseignement et être zélé dans l'affirmation du véritable enseignement. Nous avons abordé beaucoup de choses dans la conférence du chapitre 5 sur la dignité de chaque membre d'église, les avantages et les inconvénients de toutes les données démographiques et la manière dont Timothée devrait gérer les problèmes et en particulier le défi des veuves. Et puis la doxologie, pas seulement au chapitre 6, mais tout au long du livre, Paul rallie Timothée avec une vision de Dieu qui relativisera ses problèmes et qui le renouvellera dans la foi et dans la fidélité.

Ainsi, je terminerai par ces paroles de 1 Timothée 6, je vous charge de garder ce commandement sans tache ni blâme jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que Dieu réalisera en son temps. Dieu, le bienheureux et unique souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui seul est immortel et qui vit dans une lumière inaccessible, que personne n'a vu ni ne peut voir, pour lui soit l'honneur et la puissance pour toujours. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 7, 1 Timothée 6.